Une pimpante et heureuse nonagénaire fêtée à l'Oasis

ANNIVERSAIRE Marceline Thonney a fêté son nonantième anniversaire entourée de ses enfants et des autorités communales.

MOUDON

Marceline, entourée de ses deux enfants Christine et Eric. PHOTO JEAN DELACRÉTAZ

C'est sous une tonnelle et par une belle journée d'été que Marceline a reçu ses enfants, les autorités communales et les personnes qui s'occupent si bien d'elle à l'Oasis. Elle était toute pimpante dans sa belle robe à fleurs, coiffée avec soin et le sourire aux lèvres, visiblement ravie de cette petite fête organisée en son honneur.

«Je suis très bien ici à l'Oasis, le personnel est gentil et j'y vis des jours heureux», confie Marceline. Pourtant, sa vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille et bien des chagrins ont émaillé son parcours, mais Marceline a toujours su les surmonter.

La petite Marceline est venue au monde le 6 septembre 1933. Ses parents, Blanche et Marcel Ogay, habitaient Lovatens. Une sœur et un frère complètent la fratrie.

Le premier malheur frappe Marceline à l'âge de six ans. Sa maman décède et c'est sa grand-maman qui élèvera la famille. Elle se souvient du travail à la ferme, des poules, des lapins et des moyettes qu'il fallait lier d'un brin de paille. C'était dur, mais c'était une belle enfance.

Ses écoles terminées, Marceline part à Interlaken, comme fille au pair, puis à l'école d'agriculture de Schwand. De retour en Suisse romande, elle travaillera à Sarzens chez son oncle, puis à Grange-Verney.

C'est à l'occasion d'un bal à l'Hôtel de la Gare de Lucens que Marceline rencontrera l'amour de sa vie, André Thonney. «Il était beau, gentil et qu'est-ce qu'il dansait bien!» souffle-t-elle avec malice. Le mariage est célébré en 1958 et quatre enfants naîtront de cette union. Malheureusement Jean-Luc décédera à la naissance.

La petite famille partira ensuite sur la Riviera vaudoise, puis en 1967, reprendra une ferme à Bressonnaz-Dessus. Tout ce petit monde y vivra heureux.

Marceline se passionnera pour son beau jardin, fleuri du printemps à l'automne et produisant de magnifiques légumes. Mais le décès de Marc, son deuxième fils, viendra endeuiller la famille en 1974. Heureusement, les deux filles d'Eric seront un rayon de soleil qui égayera le quotidien de Marceline.

Suite au décès de son époux en 2006, Marceline déménage à Moudon et c'est là, lors d'un enterrement et cela ne s'invente pas, qu'elle rencontrera Jean-Pierre Pichonnaz. Elle partagera quelques années de pur bonheur avec lui, jusqu'à son décès en 2012.

Sa santé se dégradant et ne voulant pas rester seule, Marceline décide de s'installer à l'Oasis en 2018, et comme elle l'a déjà dit: «Je coule des jours heureux ici, gâtée par tout le personnel si gentil et si dévoué».

■ JEAN DELACRETAZ